

Le cardinal Kasper estime que la question des « diaconesses » divise l'Eglise en deux

Publié le 14 mai 2016
4 minutes

Note de la rédaction de La Porte Latine :

il est bien entendu que les commentaires repris dans la presse extérieure à la FSSPX ne sont en aucun cas une quelconque adhésion à ce qui y est écrit par ailleurs.



Le cardinal Kasper et les diaconesses

*La question posée par le pape François de créer une commission pontificale sur le sujet – si c'en est un... – d'éventuelles diaconesses, fait couler beaucoup d'encre et de salive. **Le cardinal Walter Kasper**, le célèbre théologien allemand et proche du pape, dont les vues ont provoqué bien des débats, estime que cette question divise l'Eglise en deux. « Je pense qu'il va y avoir maintenant un débat féroce. Sur ce sujet, l'Eglise est divisée en deux », a-t-il effectivement déclaré vendredi dans un entretien accordé au quotidien italien **La Repubblica**.*

Le débat sur les diaconesses

La question pourtant reste pour l'heure imprécisée. S'agit-il d'envisager l'ordination de femmes « diacres » – diaconesses – ce qui, selon l'enseignement millénaire de l'Eglise, est strictement inenvisageable, non pour une simple question de discipline, mais à la nature même de l'Eglise ? Ou de revenir à certaines pratiques antiques, que le pape assimile au « faire », c'est à dire à certaines fonctions de service, en quoi consistait plus spécialement le diaconat dans les premiers temps de l'Eglise, mais sans lien direct avec l'ordination ?

Le porte-parole du Vatican, le **P. Federico Lombardi** a tenu à rappeler vendredi que cette commission serait chargée d'examiner le rôle des diaconesses telles qu'elles ont pu exister dans les premiers siècles du christianisme.

« Il faut être honnête : le pape n'a pas dit qu'il avait l'intention d'introduire une ordination diaconale des femmes », a-t-il insisté au micro de Radio Vatican.

Le propos semble clair. **Mais il faudrait sans doute veiller alors à user d'un autre mot, afin d'éviter la confusion.**

Or **cette confusion est savamment entretenue par les uns**, bêtement par les autres. Le cardinal Kasper ne saurait (malheureusement ?) être rangé dans cette seconde catégorie. Pourquoi donc s'évertue-t-il à couper, d'une certaine façon, l'herbe sous le pied d'une future commission qui n'est pas même encore constituée, en introduisant une question dont, le porte-parole du Vatican l'affirme, il ne saurait être question.

La confusion du cardinal Kasper

Car Son Eminence s'exprime de façon, lui aussi, très claire. **Et provocatrice.** Sur cette question délicate dont il n'est officiellement pas question, il répond : « Si on regarde le passé, il semble que la

réponse est non. Mais tout est possible. »

Bref, **le théologien allemand entretient un flou, un doute sur la question d'un sacerdoce, même minimal pourrait-on dire, pour les femmes.** Selon lui, les opposants à un tel diaconat pour les femmes pourront mettre en avant le fait que ce premier pas conduirait inévitablement à l'ordination de femmes prêtres, ce que l'Eglise a toujours considéré comme impossible, du fait du dogme catholique lui-même.

Le diaconat est un premier degré d'ordre religieux, souligne-t-il. « Il est évident que l'accorder aux femmes peut être considéré comme un risque majeur pour tous ceux qui ne veulent pas de femmes prêtres. »

Il fait pourtant mention du rapport de la Commission théologique internationale qui, sous **Jean-Paul II**, avait, sous la direction du **cardinal Ratzinger**, alors préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, avait clairement posé les termes d'une telle question.

Incompréhension et trouble

Le cardinal Kasper veut-il donc laisser entendre que ce qui a été établi sous la férule d'un cardinal conservateur pourrait changer sous celle d'un cardinal libéral ? Que deviendrait alors la foi de l'Eglise ?

Et pourquoi s'exprimer contre l'*honnêteté* évoquée par le porte-parole du Saint-Siège qui affirme qu'il ne saurait être question d'une question d'ordination ?

Le plus inquiétant, en définitive, est que les brebis en viennent à ne plus comprendre (voire à être troublées par) le discours des pasteurs auxquels le Christ a donné de garder son troupeau...

François le Luc

Sources : Reinformation.TV/La Porte Latine du 19 mai 2016